

4.1.4. - Da vemor ar general Cambron [...]

Da Vemor ar General Cambron guinidic eus a sant-sebastien, tost da naonet, ar 26 eus a vis qerzu 1770, maro e naonet an 28 güenveur 1842, oajet a 71 bloas.

A la mémoire du général Cambronne, natif de Saint-Sébastien, près de Nantes, le 26 décembre 1770, mort à Nantes le 28 janvier 1842, à l'âge de 71 ans.

Transcription : volume 2, page 66.

Une autre copie de ce chant figure dans les «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» au volume 4 pp. 402-406 avec la signature de Lédan, précédée de la date du 20 février 1842. La plupart des différences entre ces deux textes ne sont qu'orthographiques mais on peut noter quelques différences lexicales où le vocabulaire tend à s'éloigner du français :

	Manuscrit Morlaix	Manuscrit P.P.F.
vers 16	ar manq eus a bep tra	an divoer a bep tra
vers 33	souden	qerqent
vers 41	fatiga est barré pour être remplacé par dispita	dispita.
vers 47	gulbut est surmonté du terme bendog,	gulbut

La modification de «gulbut» en «bendog» qui est proposée dans le vers 47 du manuscrit de Morlaix n'a pas été reproduite dans le manuscrit des Poésies populaires de la France. Le verbe «pendôgi» se trouve dans le dictionnaire de Le Gonidec avec le sens de «culbuter», mais comme traduction de ce verbe français, «culbuter», Grégoire de Rostrenen propose «bunta, banna, bunta penn evit penn». Le verbe «penndogñ» se trouve dans le dictionnaire de Roparz Hémon avec le sens de «étêter, battre le blé» et en troisième position seulement «culbuter». Dans celui de Francez Favereau c'est «étronçonner, battre en gerbe» qui est proposé comme traduction française. Il ne semble pas que ce mot ait vraiment pris la signification de «culbuter» au sens où il est employé dans le texte de Lédan étudié. C'est sans doute pour cette raison que la modification n'a pas été retenue. Il est également possible qu'elle ne soit pas de Lédan, mais qu'elle lui soit postérieure.

Ce chant n'est recensé comme feuille volante, ni par Ollivier, ni par Bailloud, ni par Dastum. Une note du manuscrit de Morlaix précise qu'il a été adressé à monsieur le maire de Nantes et la version des Poésies populaires de la France signale qu'une copie de ce chant a été envoyée à Nantes, le 17 juillet 1848, pour l'inauguration de la statue de Cambronne le 23 du même mois (Lédan avait donc été averti du report de huit jours⁹⁴ de cette cérémonie d'inauguration initialement prévue le 16 juillet). Il serait étonnant que le texte de ce chant n'ait pas été imprimé, d'autant plus qu'un article de la «Feuille d'Annonces de Morlaix» mentionne l'ouverture d'une souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire de Cambronne⁹⁵. C'était là une occasion de vendre une publication relative à ce héros pour stimuler ou remercier les généreux donateurs.

Cambronne

Cambronne (1770-1842), né à Nantes, prit part comme engagé volontaire aux campagnes de la Révolution et de l'Empire. Il fut nommé général de brigade puis major général de la garde impériale. Ayant accompagné Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe (1814), il revint avec lui en 1815, et fut fait comte et pair de France pendant les cents jours. Lors de la bataille de Waterloo (juin 1815), il fit partie du dernier carré de la vieille garde et, sommé de se rendre aurait répondu, selon la tradition, «la garde meurt mais ne se rend pas (ou le mot de Cambronne, anecdote reprise par Hugo dans les misérables). Blessé, il fut emmené comme prisonnier en Angleterre. A son

⁹⁴ Ce report est annoncé dans le journal Le Breton du 12 juillet.

⁹⁵ Feuille d'Annonces de Morlaix du 22 février 1845.

retour en France, il fut traduit devant un conseil de guerre. Défendu par l'avocat Berryer, il fut acquitté, et fut peu après chargé du commandement de la place de Lille (1820 - 1822) ⁹⁶.

Le 5 février 1842, «L'Echo de Morlaix» se contente d'un entrefilet annonçant que la Bretagne vient de perdre *une de ses gloires, le Commandant du bataillon de l'île d'Elbe, l'intrépide Cambronne*. A la même date la «Feuille d'Annonces de Morlaix» fait simplement état du décès, le 28 janvier à Nantes, du général Cambronne, *une des gloires de l'Empire, l'un des héros de Waterloo*. Mais, un extrait de «L'Abeille de Lorient» du 13 février 1842 est joint à l'exemplaire de la «Feuille d'Annonces de Morlaix» conservé et annoté par le fils de Lédan. Le début de cet article, qui retrace en détail la vie et les campagnes glorieuses du général, a certainement servi d'inspiration à Lédan : on y retrouve toutes les anecdotes de son poème : l'âge de Cambronne quand il se porte volontaire, l'épisode du prêtre caché chez sa mère, son repos à la belle étoile pour ne pas déranger les habitants des environs, Cambronne conduisant les prisonniers de guerre à Nantes, mais les sauvant quand il apprend qu'ils sont destinés au bourreau, son action en faveur des royalistes de Quiberon, sa lassitude de la guerre civile qui le fait s'engager dans l'armée de Masséna et ses exploits à Zurich où il s'empare des canons et de deux milles prisonniers, puis sa prise de trois milles Russes avec quatre-vingt hommes etc. L'article de «L'Abeille de Lorient» détaille ensuite des événements mettant en scène Cambronne et Napoléon que Lédan n'aborde pas, se contentant d'une liste de batailles avant d'évoquer le célèbre épisode de Waterloo.

L'inauguration de la statue de Cambronne, sur le cours Napoléon à Nantes, est mentionnée dans la «Feuille d'Annonces de Morlaix» du 29 juillet 1848 : *La ville entière a voulu prendre part à cette belle cérémonie destinée à perpétuer le souvenir d'un de ses plus illustres enfants*.

En pleine période électorale, les journaux nantais «Le Breton» et «Le Courrier de Nantes» rendent compte des préparatifs et de la cérémonie d'inauguration.

La statue de Cambronne sera inaugurée avec toute la pompe possible. Nous nous félicitons de cette résolution de la mairie ; elle est digne d'une cité qui veut être reconnaissante envers toutes ses gloires. Quelles que soient les différences d'opinions sur les phases de la vie de Cambronne, on doit reconnaître que ce grand nom domine le plus beau fait, l'acte le plus héroïque de notre histoire militaire. Dimanche 23 juillet aura lieu également la remise du drapeau que la première légion de la garde nationale de Paris donne à la garde nationale de la Loire Inférieure. Le rapprochement de ces deux faits contient une grande leçon que sans doute nos braves concitoyens comprendront ; et en recevant des mains des magistrats le drapeau de l'ordre, sous les yeux de celui dont la conduite fut un exemple sublime de dévouement [sic] au devoir et à la patrie, la garde nationale de la Loire-Inférieure répétera cette parole sublime que la France a mise dans la bouche de Cambronne : «La garde meurt ; elle ne se rend pas». ⁹⁷

Pour le journal «Le Breton», c'est un fait d'importance puisqu'il consacre encore deux articles à la position de la statue, deux autres à la vie de Cambronne et un dernier à la relation de la cérémonie et au discours du maire ⁹⁸. Le «Courrier de Nantes» est plus discret mais consacre quand même trois articles à l'événement ⁹⁹ en soulignant que :

Cette fête toute patriotique a resserré le lien de fraternité si étroit entre les gardes nationales et l'armée.

Aucun de ces journaux ne mentionne le chant composé par Lédan, ce qui ne surprend pas dans un pays non bretonnant. Cet hommage à Cambronne est situé en première position des chants adressés par Lédan dans les

⁹⁶ *Petit Robert*, tome 2, Noms propres, p. 324.

⁹⁷ *Le Breton*, mercredi 12 juillet 1848, n° 166.

⁹⁸ *Le Breton*, lundi 17 juillet, jeudi 20 juillet, vendredi 21 juillet, samedi 22 juillet, lundi 24 juillet 1848.

⁹⁹ *Courrier de Nantes*, vendredi 21 juillet, samedi 22 juillet et lundi 24 juillet 1848.

volumes reliés conservés à la Bibliothèque nationale, mais on ne peut en déduire une échelle des valeurs des grands hommes chez Lédan car cet ordre ne relevait peut-être pas de son choix : ce texte est séparé du reste de l'envoi par des partitions de chants français et c'est le deuxième chant, «Tan-Goall bourg Plouvigner [...]», qui porte le cachet et le nom de l'envoyeur. Les feuillets ont sans doute été mélangés.

L'admiration que Lédan éprouve pour Cambronne est dans le même registre que celle dont il fait preuve pour La Tour d'Auvergne. En ces deux soldats, il loue les héros bretons au service de la France, conciliant ainsi son amour pour ses deux patries. Il ne manque pas de les associer dans ses compositions : le bruit s'étant répandu que le général Cambronne devait se trouver à la cérémonie d'inauguration de la statue de La Tour d'Auvergne à Carhaix, ¹⁰⁰ Lédan avait déjà composé à cette occasion un hommage à Cambronne «D'ar General Cambronne, var e bresañ e Kaer-Ahès deiz lid statu La Tour d'Auvergne 27 even 1841» ¹⁰¹. Il associe de nouveau ses deux héros bretons combattant pour la grandeur de la France en composant le 18 juin 1842 «Deiz a vloa, e cahes en enor da La Tour d'Auvergne, qenta grenadier Franç ar 26, 27, ha 28 demeus a vis even 1842» ¹⁰² :

Unanet un eilvet guech amâ,
 Evit meuli hor güir Vreton
 savomp ivez hor moueziou bremâ
 En enor d'ar Breziad Cambron.
 O daou, goude qement a vaillañ
 E pales an êe recevet,
 Ouz reid Doue e vint bepret
 O pedi evit boneur ar Franç.
 Gloar da la Tourd' Auvergn,
 gloar ra vo da Gambron !
 Brezis ! Brezis !
 bezomp atao o zonch en hor c'halon

Unis ici pour la deuxième fois,
 Pour louer notre vrai Breton
 Elevons la voix maintenant
 En honneur du Breton Cambronne.
 Tous deux, après tant de vaillance
 Reçus au palais des cieux,
 Seront toujours aux pieds de Dieu
 A prier pour le bonheur de la France.
 Gloire à la Tour d'Auvergne,
 Que gloire soit rendue à Cambronne !
 Bretons ! Bretons !
 Ayons toujours leur souvenir dans nos coeurs ¹⁰³

Malrieu : Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 b] LEDAN, Da vemor ar general Cambron [...], Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 202r-203r.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Da vemor ar general Cambron [...], B.M. Morlaix - Guerziou Chansonioù ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 4, pp. 402-406.

- [1 c] OLLIVIER, Da vemor ar general Cambron [...], B.M. Rennes - Manuscrit 979, s.d., pp. 472-474.

¹⁰⁰ Supplément à la Feuille d'Annonces de Morlaix du 3 juillet 1841.

¹⁰¹ «Au général Cambronne, sur sa présence à Carhaix le jour de l'inauguration de la statue de la Tour d'Auvergne le 27 juin 1841». Ce texte, qui a dû être imprimé sur feuille volante (Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix (1805-1880) et ses impressions en langue bretonne*, p. 50), a été publié dans la Feuille d'Annonces de Morlaix le 3 juillet 1841 et est conservé dans *Guerziou, Chansonioù, ha Rimou Brezoneg*, volume 4, pp. 400-402. Une note de ce manuscrit laisse cependant penser que Cambronne n'était pas présent à cette cérémonie.

¹⁰² «Anniversaire, à Carhaix, en l'honneur de La Tour d'Auvergne, premier grenadier de France, les 26, 27, et 28 juin 1842». *Guerziou, Chansonioù, ha Rimou Brezoneg*, volume 4, p. 435 et, sous un titre légèrement différent, volume 6, p. 424.

¹⁰³ Traduction Laurence Berthou-Bécam.